



### SOMMAIRE

#### [Editorial](#)

1. [Centenaire du sauvetage des Oubliés de Clipperton.](#)
2. [Cinquantenaire des Missions Bougainville](#)
3. [Archives : « Un baigne à Clipperton ?...suite »](#)
4. [Témoignage « Un journaliste à Clipperton »](#)
5. [Publications, Rapports et Conférences](#)
6. [L’écho des médias](#)
7. [La vie de CPOM](#)



Tu reverdis, non pas cette fois grâce aux cochons-mangeurs-de-crabes-mangeurs-de-plantes, crabes qui te dénudent comme le Sahara une fois les cochons fusillés, mais grâce (?) en partie cette fois au rat-mangeur-de-crabes. C’est aussi et surtout du fait du dépassement du seuil de la *carrying-capacity*, c’est-à-dire la capacité de charge (en population) qu’un écosystème et ses ressources peuvent supporter avant que la population ne décline. À l’instar de celle des humains qui devrait décroître une fois le seuil des 12 milliards d’individus atteint, c’est la communauté du crabe qui, dans ce panier que tu es, a décliné par manque de nourriture et par la prédation de *Rattus rattus*. Tu te pares aujourd’hui d’un velouté de liserons piquetés de bosquets de cocotiers, comme si nos actions, associatives, scientifiques, celles de certains élus, hommes et femmes politiques qui ont décidé de s’occuper de ton sort, t’invitent à te rendre belle, à sortir de l’ombre où tu étais confinée, à sortir de ton océan et à capter la lumière. Mais attention aux projecteurs des médias des aventuriers opportunistes et aux pirates! Les luttes interspécifiques que tu connais à ton échelle, chère micro-planète, sentinelle des changements planétaires et témoin des folies et excès du genre humain, sont bien aussi celles de toute la planète! ... luttes corporatives, financières, ministérielles, étatiques, etc.

Tu intrigues les Politiques, déranges les Diplomates, excites les Scientifiques, racontes les Historiens, encartes les Géographes, inspires les Littéraires, découvres les Robinsons, fais

<a href="#">Editorial</a>	<a href="#">Informations</a>	<a href="#">La vie de CPOM</a>
<a href="#">Géographie</a>	<a href="#">Environnement</a>	<a href="#">Histoire</a>
<a href="#">Politique</a>	<a href="#">Projets</a>	<a href="#">Publications</a>

### EDITORIAL

par Christian Jost

La Passion! Que de mélanges de sentiments et d’émotions contraires, tu provoques! Que de fascinations et de passions, tu instilles! Que de vies et de morts, tu souffles! Que de courage et d’abnégation, tu exiges! Que d’intérêts et de convoitises, tu gènes! Que de négociations et d’arrangements, tu entraînes!

Depuis quelques années, vingt ans dirons-nous, si l’on mesure ta notoriété au nombre croissant de visites, autorisées ou clandestines, que tu reçois, et aux Décrets décrétés rien que pour toi, tu sors de l’oubli, tu sors des décennies de solitude (1917-1935) (1944-1958) (1958-1966) (1969-1978) (1980-1997) et tu reverdis, tu resplendis même!



rêver les Autistes... mais tu attires aussi les pirates aquatiques de tous types, pêcheurs de l’ombre qui détruisent ta robe océanique, ou à l’opposé, touristes pseudo-scientifiques qui t’agitent dans la sphère médiatique comme un hochet pollué pour se faire valoir.

Ce 30<sup>e</sup> numéro de notre Lettre d’information illustre ces moments, ces excès et ces événements au travers de différents textes qui te dévoilent un peu plus, comme à chaque numéro.

Les Historiens devraient être comblés avec les textes liés à cette année de commémorations des plus longues périodes d’occupation humaine. Outre la 2<sup>e</sup> année du Cinquantenaire des Missions Bougainville (1966-1969), le mois de juillet est celui du Centenaire des « Oubliés » mexicains dont les survivants furent sauvés, comme nous le rappelle Alain dans un condensé d’articles. La suite de l’histoire frissonnante d’un bagne à Clipperton et la verve acidulée du Canard enchaîné rafraîchiront les mémoires en cette période estivale comme un pastis ! Certains auteurs littéraires rêvent quant à eux d’échanges épistolaires pour traduire les vécus que tu imprimes et les passions que tu instilles. Tu es vue comme une entité mi-déesse, mi-démon qui a tour à tour séduit, envoûté, capturé, flagellé de tes lames et enfin laissé pour énamourés, les membres fondateurs de CPOM. Oui, l’Association dont tu as suscité la création s’est bien réunie en ce joli mois de mai pour parler de toi. Les mots du président y sont repris ici.

Clippertonnement tien !



C.J.

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

### 1. Centenaire du sauvetage des « Oubliés de Clipperton »

Par Alain Duchauchoy

Il y aura exactement 100 ans le 18 juillet 2017 que furent sauvés « les Oubliés de Clipperton »...

Le Capitaine Harlan Page Perrill, commandant du navire de guerre américain le *Yorktown* patrouille dans la zone de Clipperton à la recherche d’éventuels sous-marins allemands.



Le matin de ce mercredi 18 juillet, il navigue autour de Clipperton, et quelle ne fut la surprise des hommes de quart d’apercevoir des femmes sur la plage qui leur faisaient de grands signes. Le Capitaine Perrill décide d’envoyer une embarcation à terre. Après une première tentative infructueuse et avec beaucoup de difficultés à cause de l’énorme ressac, l’embarcation arrive sur la plage à 13h30.

Quelle ne fut la surprise du Lieutenant Kerr et du Docteur Ross de découvrir trois femmes et huit enfants vivant dans le dénuement le plus total. Il s’agit d’Alicia, la femme de Ramon Arnaud Y Vignon, (gouverneur de l’île, mort en mer en 1915), de ses quatre enfants, de sa servante, Tirza Randon, et Altagracia Quiroz veuve d’un lieutenant de la garnison (mort en mer avec Ramon Arnaud Y Vignon) ; les quatre enfants dont les mères ont été victimes de la folie meurtrière du gardien de phare



Alvarez, seul homme rescapé de la garnison, qui s'était déclaré « Roi de Clipperton » véritable bourreau de la gente féminine, et qui a été tué à coup de marteau par les trois femmes rescapées la veille de l'arrivée du Yorktown.



Voir l'histoire complète de cet événement dans la [Lettre d'Information n° 25 de mars 2016](#)<sup>1</sup>, sur le site de [CPOM](#) ou encore sur [clippeton.fr](#).

A.D.

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

## 2. Cinquantenaire des Missions Bougainville

Archives d'Alain Duchauchoy

Article paru dans la revue :

« **Armées d'Aujourd'hui** » de juillet/août 1976.

(Interview de l'Amiral Jean Raguét, Commandant de la 1<sup>ère</sup> mission Bougainville).

### *Trois mois sur un atoll*

Petit morceau de France de douze kilomètres de circonférence perdu au milieu de l'océan Pacifique à 1.300 Km de la terre la plus proche, tel est l'îlot de Clipperton. Le Capitaine de corvette Raguét, qui en a assuré la première occupation réelle et en fut le

<sup>1</sup> Pour ceux qui ne peuvent accéder directement aux liens sur écran, voici le lien complet :

<http://clippeton.cpom.fr/wp-content/uploads/2012/11/25-Lettre-dinformation-25-CPOM-mars-2016.pdf>

premier « Gouverneur » parle de son séjour au commandant (air) Claude Legrand.

**C.L. – Commandant, en 1966 vous avez passé trois mois sur un atoll du Pacifique : l'îlot de Clipperton. Tout d'abord, pouvez-vous nous situer géographiquement cet atoll ?**

*J.R. – Clipperton est situé dans le Pacifique nord par 10° de latitude Nord et 109° de longitude Ouest. Totalement isolé, ses plus proches voisins sont : le Mexique, à environ 1.300 kilomètres, Panama, à 3.000 kilomètres San Diego en Californie, à 2.500 kilomètres et Tahiti dans l'hémisphère Sud, à environ 5.400 kilomètres.*

*Cet atoll fut visité pour la première fois au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle par un Anglais du nom de John Clipperton. Puis en 1711, deux bâtiments français le redécouvrirent et le baptisèrent « île de la PASSION ». Mais ce n'est que le 17 novembre 1858 que la France prit officiellement possession de Clipperton, sans toute fois l'occuper.*

*A partir de 1897, un conflit de souveraineté devait opposer la France au Mexique pour la prise de possession de cet îlot : il s'éternisa jusqu'au 28 janvier 1931, date à laquelle le roi Victor Emmanuel III d'Italie, dont les deux pays avaient demandé l'arbitrage, attribua Clipperton à la France.*

**C.L. – Quel était le but de votre mission à Clipperton ?**

*J.R. – Comme Chef du détachement chargé d'occuper Clipperton, j'avais reçu une double mission : d'abord, assurer l'occupation militaire de l'îlot et en interdire l'accès à des forces étrangères ; ensuite mettre en œuvre une station météorologique d'observation, reconnaître l'îlot et le lagon, en établir une monographie complète, puis étudier la possibilité d'utiliser le plan d'eau du lagon pour y faire amerrir des hydravions et voir dans quelle mesure une piste d'atterrissage pouvait être construite sur l'atoll lui-même.*

**C.L. – Comment se présente cet atoll ? Est-ce une île genre « Robinson Crusoé » ?**

*J.R. – Absolument pas. C'est un atoll fermé qui a la forme d'un anneau un peu allongé, de 3 Km de long et 2 Km de large. La bande de terre entre la mer et le lagon a une largeur qui varie entre 100 et 400 m et une hauteur d'environ 4 m au-dessus du niveau de la*



mer, sauf à un endroit appelé « le rocher » qui est une proéminence en tuf volcanique de 29 m de haut. C’est d’ailleurs le seul atoll connu du Pacifique qui présente cette formation rocheuse caractéristique.

Le lagon est rempli d’eau saumâtre, ce qui, là encore, est quelque chose de tout à fait exceptionnel dans le Pacifique. En surface, l’eau est légèrement salée, mais devient douce à partir de 5 ou 6 m de fond. Après traitement chimique, elle est tout à fait consommable.

Le sol, lui, est recouvert de corail. Il y a une maigre végétation rampante sur quelques points et la seule partie habitable est composée d’un bois de cocotiers qui donne de l’ombre, de la fraîcheur et, bien sûr, des noix de coco !

Il y a de nombreux poissons à l’extérieur du plateau qui entoure l’atoll et, surtout sur le plateau lui-même, de très nombreuses langoustes qui faisaient notre ordinaire.

**C.L. – Quelle était la composition de votre détachement ?**

**J.R. –** Il se composait de 15 personnes : un médecin de 1<sup>ère</sup> classe, 13 officiers marinières et le chef de détachement. Chacun était ravi de participer à cette aventure...

**C.L. – Comment êtes-vous arrivés à Clipperton ?**

**J.R. –** L’expédition a été transportée sur cet atoll par le B.D.C. Blavet (Bâtiment de Débarquement de Chars). Le personnel qui s’est chargé de l’installation comprenait une section du génie de 22 hommes, 15 Tahitiens qui mettaient en œuvre les baleinières de récifs pour débarquer le matériel et un hélicoptère qui faisait du cargosling. Les travaux d’installation ont duré un petit mois et, le 4 juillet 1966, mon détachement se retrouvait tout seul. Il assurait la première occupation effective de Clipperton.

**C.L. – Parlez-nous un peu de votre façon de vivre durant cette période ...**

**J.R. –** En fait, nous n’étions pas tellement isolés car nous avions la radio et l’on pouvait toujours dire à Tahiti : « Il y a ceci » ou « il y a cela qui ne va pas ». La santé a été bonne tout au long du séjour et la stabilité émotionnelle des gens également, mis à

part quelques petits incidents anodins qui sont le lot commun de ceux qui vivent en société fermée pendant trois mois.

Le ravitaillement avait été emporté de France et stocké à Clipperton dans des congélateurs. Nous avions largement de quoi vivre pendant trois mois de plus. Les conditions de vie étaient acceptables : deux groupes électrogènes, une baraque à double toit, des frigidaires, des congélateurs, de l’eau dans le lagon pour boire et se baigner... L’appareil de désinfection de l’eau est tombé en panne, nous nous sommes aperçus à cette occasion qu’il était préférable de boire et de se laver à l’eau de pluie. Et comme il pleut tous les jours, il n’y avait pas de problème d’eau...

Les Tahitiens qui avaient aidé au transbordement du matériel nous avaient construit un « faré » dans le bois de cocotiers qui servait de salle de jeu : nous avions une table de ping-pong, la possibilité de faire du cinéma chaque soir, trois voiliers type « vaurien », des moteurs hors-bords et des zodiacs, tant et si bien que tout le monde s’est mis à faire du ski nautique et de la voile !

Le temps passait finalement très vite et il n’y avait pas de problèmes de solitude comme pour Robinson, qui, lui, était tout seul...

**C.L. – Qu’est-ce qui vous a paru le plus dur au cours de votre séjour ?**

**J.R. –** Les petites contraintes dues aux crabes de terre extrêmement nombreux sur l’atoll et que nous écrasions en quantité et les mouches dont nous étions envahis. Mais il n’y a eu ni maladie, ni accident.

**C.L. – A l’inverse, qu’est-ce qui vous a paru le plus amusant ?**

**J.R. –** Pour moi, c’était d’être le chef de ces 14 personnes. J’étais à ce moment là un jeune lieutenant de vaisseau, cette mission m’apparaissait comme très importante et, comme le personnel qui était avec moi, j’étais enchanté de cette vie de robinson, de la pêche aux langoustes, de vivre un peu à l’état sauvage...

Une nuit, nous avons vu les feux d’un bâtiment croisant près de l’atoll. Nous avons essayé de l’appeler avec les phares de la jeep, mais il n’a pas répondu. Il est reparti vers 4 heures du matin. On n’a jamais su qui il était ni ce qu’il venait faire. Nous



avons pensé que cela pouvait être un chalutier coréen ou japonais qui venait relever ses lignes... Le mystère du vaisseau fantôme demeure !

**C.L.** – Avez-vous quitté Clipperton sans regrets ?

**J.R.** – Personnellement oui, car à l'époque j'étais financé. Sinon, j'y serais bien resté plus longtemps.

J'y retournerais d'ailleurs volontiers et je signale qu'il y a toujours un record à battre : celui du tour de l'île à pied, 12 Km environ, détenu par un second maître en moins d'une heure.

Avis aux amateurs !



Vue aérienne du camp Bougainville.



Montage réalisé par Francis Arzel  
Membre de la deuxième mission Bougainville,  
Du 13 septembre au 1<sup>er</sup> décembre 1966.

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

### 3. Un bagne à Clipperton ?

[ suite ]

Plongée dans les archives

de Alain Duchauchoy

#### Le Canard enchaîné du 9 novembre 1978

Les lecteurs du *Figaro* de jeudi dernier ont frémi en lisant un article adonné d'une carte géographique de l'océan Pacifique et d'un portrait d'Alain Peyrefitte, pacifique que ça. Sous le titre : « Retour au bagne », on y apprend des choses épouvantables. Entre autres que Peyrefitte, convaincu (qu'il dit) de la suppression inéluctable de la peine de mort en France, songe à édifier un pénitencier sur l'îlot désert, mais français, de Clipperton, 6 Km<sup>2</sup>, à 1.300 Km d'Acapulco et des côtes mexicaines. Ledit bagne « recevrait les condamnés à une longue peine, ou de détention perpétuelle remplaçant la peine capitale, et qui ne pourrait faire l'objet d'aucune remise pour quelque raison que ce soit ».

Ça commençait à frémir dans les quartiers de haute sécurité : même plus l'espoir d'une évasion aventureuse, comme Mesrine de la santé, ou comme à Cayenne. Allez faire 1.300 Km à la nage, vous !

Patatras ! Dans *le Monde* paraissait le même jour un article intitulé : « Canular pour un bagne » (NDLR : voir LI nr 29). De la vraie série noire : La Chancellerie rit à l'article à l'article du *Figaro*, et oppose même un démenti « en forme d'éclat de rire », dicit *le Monde*. Et on ne rigole pas tous les jours place Vendôme, croyez-nous. « On ne peut empêcher les journalistes de faire de la fiction », soupire madame Chancellerie.

Bref, tout cela provient d'une boutade. « Boutade lancée lors d'une réunion privée. Cela remonte au mois de juin. Le Canard enchaîné en avait fait état, sur le mode plaisant, en son temps. » *Le Figaro* n'aurait qu'extrapolé. *Le Canard* du 19 juillet dernier, s'était borné à citer un écho tiré de *La Lettre de l'Expansion* du 17, selon quoi Peyrefitte aurait confié à des parlementaires : « Nous avons commis, dans le passé deux erreurs : supprimer le bagne de Cayenne, où l'on pouvait casser les durs, et voter la loi Marthe Richard, qui a privé les refoulés d'une soupape de sécurité. » Selon *La lettre*, l'auditoire



avait été « stupéfié ». Nous relevions aussi qu'à une autre « réunion privée » (en fait, la garden party du 14 juillet à l'Élysée), Peyrefitte avait brossé un sombre portrait des méfaits de l'alcool. Ceci pouvant expliquer cela, canular disions-nous « peyrefidement ».

Mais pourquoi *Le Figaro* d'Hersant s'est-il fixé sur Clipperton ? Peut-être parce que de Gaulle, durant la dernière guerre, apprenant que les Alliés voulaient y installer un émetteur radio, projeta d'y envoyer un commando. Selon nous, cet articulet participe d'un complot de l'anti-France. Dans le *Canard* du 23 février 1973, Gabriel Macé narrait déjà les menaces pesant sur Clipperton, et se proposait d'y aller pérégriner un reportage, au péril de sa vie. Il y fut, il en revint (cf. nos numéros des 23-3, 30-3 et 6-4 de 1977) (voir plus bas). Apportant des précisions inouïes sur cet îlot, français depuis 1858, chose confirmée par la Cour internationale de *La Haye* en 1931. Inhabité, mais français, toujours !

A l'époque, sur TF1, Jean-Claude Bourret, lança même un appel aux volontaires pour la colonisation clippertonienne : qu'ils s'adressent au ministère du Travail ! Appel, hélas, démenti le lendemain. Preuve u'il y avait anguille sous roche volcanique. Depuis le port d'Acapulco, les bretons établis au Mexique veillent au grain et demandent la libération de Clipperton. Ils ont même créé le FLC. Alors, Guiringaud, toujours le cœur sec ?

L'article perfide du *Figaro*, un canular ? Alors que l'intégrité de nos territoires d'Outre-mer, même inhabités, est menacée de toutes parts ? Au moment où deux ex-Tom pouces francophones, abandonnés lâchement aux Rosbifs au 19<sup>e</sup> siècle, les îles antillaises de la Dominique et de Sainte-Lucie, accèdent à l'indépendance dans l'indifférence ?

« Un canular de normalien », estime finement la Chancellerie. Veut-on insinuer qu'il a été lancé par l'inénarrable Peyrefitte soi-même, ancien de Normale Sup ? Peut-être songe-t-il à installer la guillotine à Clipperton. On ne supprimerait pas la peine de mort, mais ce serait moins voyant.

Clippertonniennes, Clippertonniens, résistez à la barbarie !

Dominique Durand

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

#### 4. Témoignage d'un Journaliste du Canard Enchaîné

par Gabriel Macé

**Le Canard enchaîné du 23 février 1977.  
Dans notre série « Les grandes aventures ».**

#### Un pionnier du Canard à Clipperton

L'autre semaine, à TF1, Jean-Claude Bourret (dit « Lou Ravi ») appelait notre attention, par un rapide court métrage, sur cette lointaine parcelle de notre patrie : Clipperton. Il s'agit de cet îlot du Pacifique, tout seul et, à 1.300 kilomètres des côtes mexicaines où un navire de passage planta le drapeau français, en 1858. L'aspect désolé de ce petit TOM est désolant : pas d'eau, pas un brin d'herbe, pas un arbuste, pas d'habitants. Comment peut-on laisser une parcelle de la France, si minime soit-elle, dans un tel état d'abandon et de dénuement ?

Pompidou et Giscard d'Estaing s'en sont souciés comme d'une guigne. VGE a-t-il exprimé une seule fois son désir de faire un voyage officiel à Clipperton ? Nenni. Pourtant, nous avons eu assez de mal, nom de Dieu, à l'arracher à la convoitise des Mexicains, « ce morceau de calcaire perdu dans l'Océan » ! Un coup de vent ayant emporté notre drapeau, et rien n'indiquant notre passage, les gauchos prétendaient à la souveraineté (alors que Clipperton est si loin de nos côtes !) et il fallut attendre 1931 pour que la cour internationale de La Haye nous en accorde définitivement la possession.

Il n'y a, en fait, que de Gaulle qui se soit intéressé à Clipperton. Au point que ça a failli déclencher un conflit armé avec l'Amérique. Georges Bidault a raconté ça dans ses mémoires, « D'une Résistance à l'autre », page 82 :

Pendant la seconde Guerre mondiale, les Anglais d'abord, puis, quand ils furent entrés dans le conflit, les Américains, jugèrent que cet îlot désolé pouvait, en raison de sa position, rendre des services comme relais de TSF dans la guerre du Pacifique. Un petit poste radio « anglo-saxon » y avait donc été installé. Mais on n'avait pas fait de confidences ni demandé de permission à la France libre.



Quand il eut vent de l’affaire, le général de Gaulle jugea, sans faire non plus de confidences, qu’il fallait mettre un terme à cet empiètement des alliés.

Une expédition fut montée en grand secret sur les instructions du général de Gaulle, à partir de la côte occidentale du Mexique, d’Acapulco, si je me souviens bien. Une frégate avec un équipage « pirate » devait aller rétablir là-bas la légalité internationale et la souveraineté française. J’appris par hasard ce projet d’opération rocambolesque et m’efforçai d’en empêcher la réalisation. Les torts formels des Alliés ne méritaient pas un incident aux conséquences imprévisibles, s’ajoutant aux autres difficultés qui ne manquaient pas. L’opération n’eut pas lieu. Je n’ai jamais su quel avait été le facteur déterminant pour empêcher l’équipée. L’essentiel était obtenu : l’économie d’une sottise.

J’ai connu d’autres exemples du Clippertonisme. Dès lors que de Gaulle voit son autorité, son prestige, sa personne mis en cause, tous les problèmes revêtent une égale importance. Un échec personnel est aussi grave s’il porte sur une tête d’épingle que sur un continent. »

Eh bien, nous le proclamons hautement : vive le « Clippertonisme » ! Quand on a vraiment la fibre patriotique, il n’y a pas de têtes d’épingle, le territoire national est un et indivisible.

Au moment où nos besoins en énergie se font plus pressants, il ne faut pas qu’un pouce de notre sol reste inexploité. C’est pourquoi Jean-Claude Bourret, en présentant le cours métrage sur Clipperton, avait soulevé de grands espoirs : « On demande des volontaires pour aller s’installer sur l’îlot et l’exploiter, avait-il annoncé : Adressez votre demande au ministère du travail. »

On était dans le droit fil de la politique de Raymond Barre, qui avait dit aux jeunes : « Apprenez à bouger, il y a du travail, allez le chercher où il est. »

Du travail, il y en a, à Clipperton. En dehors de la pêche, M. Olivier Stirn, ministre des TOM et DOM, encourage les pionniers à transformer le guano en champs de blé et de coquelicots. Si le guano est épuisé, comme l’insinue le dictionnaire Robert, on peut envisager d’aplanir la rocaïlle et d’en faire une piste d’atterrissage pour Concorde. L’îlot n’est peut-être pas assez long, mais on pourrait retenir Concorde

dans des filets, comme on opère sur les porte-avions. Faudrait voir sur place.

Hélas ! les petits chômeurs qui avaient déjà l’eau à la bouche ont dû déchanter : dès le lendemain de son vibrant appel, JC Bourret, tout honteux annonça : « Cessez d’envoyer vos demandes au ministère du Travail. Il n’a jamais été question de vous payer le voyage, ni d’accorder le moindre sou. Allez à Clipperton, si vous voulez, mais par vos propres moyens. »

C’est grand, c’est généreux, la France !

Eh bien ! pour palier l’abjecte carence des pouvoirs publics, le Canard a décidé d’envoyer ses meilleurs prospecteurs voir ce qu’on peut faire de l’îlot historique. L’entreprise ne nous fait pas peur : nous avons traversé l’« Enfer vert » amazonien ; nous étions allés à Cayenne bien avant que le gouvernement fasse appel aux travailleurs volontaires ; nous avons affronté naguère, les Mau-Mau anthropophages. C’est dire que le côté un peu isolé de Clipperton ne nous impressionne pas. Nous partons d’un cœur léger, avec nos marteaux piqueurs, nos sondes et nos cannes à pêche.

Rendez-vous dans trois semaines pour les premiers résultats.

Gabriel Macé.

### **Canard enchaîné du 23 mars 1977. NOTRE EXPÉDITION DANS LE PACIFIQUE.**

#### **Si vous voulez aller à Clipperton Pressez-vous !**

Comme prévu (voir Canard du 23 février 1977 ci-dessus) notre corps expéditionnaire à Clipperton -- prestigieuse possession française du Pacifique -- vient de regagner nos bureaux. Voici le récit, riche d’enseignements, de son épique équipée.

**PARIS, 23 FÉVRIER :** La première difficulté – et non la moindre – avec Clipperton, c’est d’y aller. Renseignement pris, il n’y a qu’un bateau de la marine nationale qui passe, une fois l’an, à deux encablures de l’îlot, le commandant ayant pour mission de regarder à la jumelle si le Tom-pouce n’est pas occupé, militairement, par des intrus étrangers. Nous nous adressons aux agences



touristiques privées les plus réputées. Nous avons le pénible devoir de révéler qu’aucune n’a prévu de voyage organisé à Clipperton, pour la simple raison qu’elles en ignorent totalement l’existence. Bravo à Mr Jean Médecin, notre sémillant ministre du tourisme, responsable de notre prestige. Que font donc le Club Méditerranée, si prompt d’habitude à la prospective ?

« Tout ce que nous pouvons faire pour vous – finit par nous dire le représentant d’une agence suisse, après avoir scruté sur la carte du Pacifique – c’est de vous rapprocher, le plus possible, de votre îlot perdu. Vous avez une chance inouïe : grâce à un désistement de dernière heure, vous pouvez bénéficier de notre voyage aux îles Galápagos. Regardez, à vol d’oiseau, c’est tout près. »

Va pour les Galápagos.....  
.../...

NDLR : Les numéros du Canard Enchaîné du 30 mars et du 6 avril ne traitent pas de Clipperton, car il a été impossible pour le journaliste de se rendre à Clipperton.

A.D.

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

### 5. PUBLICATIONS - RAPPORTS - CONFÉRENCES

✚ **Philippe FOLLIOU** « *Les enjeux stratégiques et géopolitiques des îles inhabitées* ». Article publié dans la revue de l’association des anciens élèves de l’ENA pour le numéro du mois de mai 2017 sur « *Les Outre-mer, un potentiel à promouvoir* ».

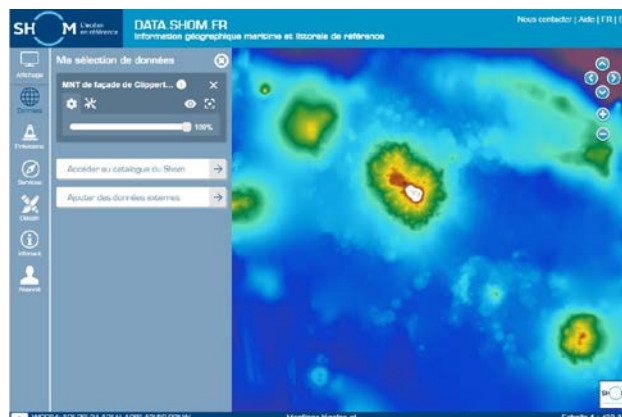
[Cliquez pour lire l’article de Philippe FOLLIOU](#)

✚ **Le SHOM (Service Hydrographique et Océanographique de la Marine)** vient de publier deux nouveaux modèles numériques de terrain sur Clipperton (l’un à 100m et l’autre à 20m).

Ils sont disponibles, en licence libre open data, sur le portail du Shom data.shom.fr et sur son espace de diffusion : diffusion.shom.fr ainsi que

sur le compte Twitter du Shom et sur [PassionClip](#), compte Twitter de [Christian Jost](#).

Extrait de l’image twittée :

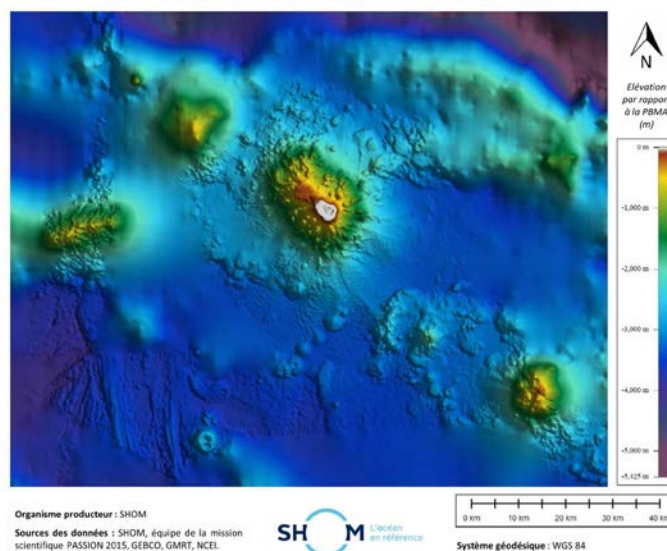


Ci-dessous, extrait du Rapport 2017 du SHOM et de la page :

<http://diffusion.shom.fr/produits/bathymetrie/mnt-de-facade-de-clipperton-a-100m.html>

### Île de La Passion – Clipperton et ses abords

Modèle numérique de terrain bathymétrique de façade à 100 m



NB : la Mission *PASSION 2015* y est bien dûment mentionnée.

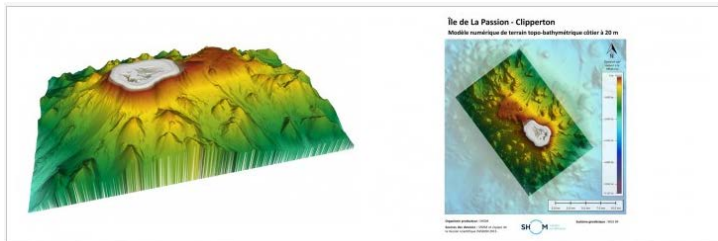
Ci-dessous, extrait de la page :

<http://diffusion.shom.fr/produits/bathymetrie/mnt-cotier-de-clipperton-a-20m.html>





### MNT topo-bathymétrique côtier de La Passion – Clipperton à 20m



✚ La mission scientifique **PASSION 2017** est une partie de l’expédition N2Pix organisée pour la 2<sup>e</sup> année consécutive par le couple québécois Labrecque/Ouimet (voir aussi ci-dessous « L’écho des médias »). Deux scientifiques français, **Pascal Dumas** de l’Université de la Nouvelle Calédonie et **Hélène De Meringo** du CNRS y ont participé, mais n’ont pu rester sur l’île que 3 nuits pour un coût faramineux au profit de N2Pix qui a aussi financé son voyage avec 14 touristes qui ont payé 6.000 US\$ l’aventure. Pascal, géographe qui a participé à **PASSION 2015**, a réalisé de nouvelles mesures de la topographie de l’atoll au DGPS et au drone, et Hélène De Meringo a procédé à des captures de rats en vue de préparer un protocole de dératissage de l’île. **PASSION 2017** est un projet dirigé par Christian Jost et financé par le MOM (Ministère des Outre-mer). Deux scientifiques biologistes marins ont également participé, Sandra Bessudo, franco-colombienne fondatrice de la Fondation Malpelo et Mauricio Hoyos, du Mexique, tous deux spécialistes des requins.

Les rapports préliminaires des opérations nous parviennent progressivement. Plus d’informations seront disponibles dans la LI n°31 de septembre 2017.

C.J.

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

### 6. L’ECHO des MEDIAS

De nos traqueurs en ligne ces mois-ci : Jean-Yves Gaudart, Christian Jost, Alain Duchauchoy, Eric Chevreuil :

✚ Une médiatisation de l’expédition Clipperton N2Pix qui s’arroge des soi-disant « premières » et une influence sur le gouvernement français !

1. « Deux Victoriavillois à l’atoll le plus isolé du monde » du 04/05/2017 de [Nouvelle Union](#)
2. « Des Québécois au cœur du sauvetage d’une île paradisiaque du Pacifique » du 28/06/2017 [Radio Canada](#)
3. « Des explorateurs du Centre-du-Québec veulent sauver une île paradisiaque pleine de déchets » du 27/06/2017 sur [Ici-Mauricie Radio Canada](#)
4. « Un atoll étouffé par le plastique » <http://ici.radio-canada.ca/breve/92581/un-atoll-etouffe-par-le-plastique> du 27/06/2017
5. Un Twitt de l’expédition repris : <https://twitter.com/hashtag/Clipperton?src=hashtag> par le sponsor ORIS qui en fait un article
6. « Clipperton : Oris en mission scientifique dans le Pacifique » Oris le 24/05/2017
7. BGAN Hangouts: [Opening the World to Classrooms](#)

**Commentaires** : Quatre articles, une vidéo et une page de Twitts sur l’expédition N2Pix du couple québécois Labrecque/Ouimet. Les auteurs des articles 2 et 3 qui ont reçu leurs informations de N2Pix sans chercher à compléter et vérifier les informations comme tout professionnel du journalisme se doit de faire, ne sont pas du tout gênés pour affirmer une nouvelle fois « À la suite de leur première mission [couple Labrecque/Ouimet], en janvier 2016, la ministre française de l’Environnement, Ségolène Royal, a indiqué son intention de déclarer l’atoll « aire protégée » laissant entendre qu’ils en seraient à l’origine ! C’est évidemment délibérément ignorer les multiples actions française depuis vingt ans, ou à tout le moins le rapport du député Folliot, les expéditions françaises, Passion 2001, Jean-Louis Etienne, Passion 2013, Passion 2015, NatGéo 2016 et les autres rapports et textes officiels auxquels CPOM



a grandement contribué. C’est la deuxième fois que cette équipe s’attribue des résultats dont elle n’est pas à l’origine.

La création de l’AMP de Clipperton par arrêté de la ministre Ségolène Royal est le résultat d’un faisceau de travaux conjoints, de rapports, de réunions du Député Philippe Folliot, du Pr Christian Jost, UPF/CRIOBE, de Enric Sala directeur de National Geographic-Pristine Seas, de Alain Duchauchoy, VP de CPOM qui ont tous rencontrés la ministre. Philippe Folliot et Christian Jost ont été reçu par deux fois au Palais de l’Elysée pour proposer une surveillance accrue et une mise en protection de ce territoire. Le Dr Enric Sala de National Geographic et Christian Jost ont proposé dans plusieurs rapports papier et vidéo à nos autorités une AMP de 100 milles nautiques ou a minima de 50 MN. C’est la limite des eaux territoriales de 12 milles qui a été retenue par la ministre.

Alain Duchauchoy rappelle que CPOM a parallèlement travaillé, d’une part à compléter la liste des espèces protégées et d’autre part à demander que la loi Littoral ne soit pas appliquée au pied de la lettre, ce qui empêcherait le projet de construction de la station scientifique, projet en cours d’étude de faisabilité.

Autre mise en ligne de la même expédition du couple Labrecque avec affirmation d’une « première » qui n’en est pas une : « *We successfully completed the first ever live broadcast from Clipperton Atoll with expedition leaders Michel Labrecque and Julie Ouimet! We took classrooms to the most remote coral atoll on the planet.* » (Nous avons réalisé avec succès la première diffusion en direct depuis l’atoll de Clipperton par les chefs d’expédition Michel Labrecque et Julie Ouimet ! Nous avons emmené les classes d’élèves sur l’atoll de corail le plus éloigné de la planète) <http://www.exploringbytheseat.com/bgan-hangouts> (bas page)

Après Cousteau, Jean-Louis Etienne en 2005 avait déjà été en communication avec des élèves en métropole durant ses quatre mois de séjour sur l’île.

En 2015, lors de *PASSION 2015*, Christian Jost et son équipe ont dispensé un cours/TD depuis Clipperton aux étudiants de l’Université de la Polynésie française qui suivaient et participaient au

projet tout au long de l’année. Une photo en ligne depuis deux ans sur [clipperton.fr](http://clipperton.fr) au 2/3 bas de la page en atteste.



Que Clipperton serve de faire-valoir à ce genre d’expédition touristique-scientifique n’est pas nouveau. Mais cela démontre une fois de plus que les autorités françaises devraient mieux contrôler les visites et la communication sur ce territoire. Il est trop facile de dénoncer le laxisme de la France qui laisse Clipperton telle une île poubelle et d’ignorer délibérément le fait, attesté entre autres par les expéditions de National Geographic, que tous les littoraux du monde sont souillés de déchets divers. Sauf qu’à Clipperton, personne ne les ramasse, pour le moment...<sup>2</sup>

- ✚ Et toujours et à nouveau en ligne, la vente de coquillages de Clipperton trouvés par Alain :
- [CONUS CHALDAEUS 31.90mm BEAUTIFUL RARE SPECIMEN Clipperton Island, East Pacific](#)
- [CONUS TIARATUS ROOSEVELTI 26.16mm BEAUTIFUL RARE XXL SPECIMEN Clipperton Island](#)

D’après les recherches effectuées par notre correspondant en Californie, il semblerait qu’ils proviennent de la collection de John JACKSON d’une mission en ... 1994 ?

C.J.

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

<sup>2</sup> Les expéditions françaises, de Clipperton 2005 de Jean-Louis Etienne (même si celle-ci en laissa beaucoup), Passion 2013, Passion 2015 et les missions de la Marine nationale ont toutes emporté non seulement leur propre déchets, mais plusieurs centaines de kilos de déchets ramassés sur les plages.



### 7. La vie de CPOM

#### La tribune de nos adhérents et sympathisants

Notre Association a tenu son Assemblée générale bisannuelle le 30 mai 2017 en son siège à Corny sur Moselle. Le compte-rendu de l’AG a été envoyé à tous les membres de l’Association à jour de leur cotisation, mais afin de permettre à ses membres honorifiques et sympathisants d’en avoir un aperçu, est repris ci-dessous le mot introductif du président Christian Jost, le compte-rendu ayant été envoyé séparément aux membres.

#### Le mot du Président à l’AG de CPOM

Christian Jost

Clipperton, La Passion, certes... mais notre Association a vocation à s’occuper de tous les petits territoires de l’outre-mer français. Si à ce jour, peu d’actions ont pu être réalisées ailleurs que sur La Passion, faute de moyens et de personnel engagé et utilement géolocalisé, il faut toutefois souligner nos interventions pour le territoire de Tromelin. Par ailleurs, en tant que scientifique, je suis Expert du réseau Outre-mer de l’UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) et à ce titre, je réagis, commente, analyse, amende, des rapports ou lettres de position de l’UICN sur différents territoires de l’outre-mer français, tant à l’échelle nationale que internationale. CPOM y est donc directement et indirectement associé.

Les informations sur Clipperton sont quant à elle plus nombreuses.

Je rappellerai et compléterai ici les mots du Député Philippe Folliot, seul élu de la République à s’être rendu sur Clipperton lors de notre expédition *PASSION 2015* ; il considère Clipperton sous trois aspects :

*PROTECTION : par mise en place d’un dispositif de surveillance et création de réserve naturelle, des actions de contrôle et de police des pêches,*

*CONNAISSANCE : par poursuite des études scientifiques, par développement d’études économiques, voire par l’installation d’une base,*

*VALORISATION : par un renforcement de la présence française, par une révision des accords internationaux, par une incitation à une pêche française et à un tourisme de pêche au gros (qui existe déjà) et par l’installation d’une station de surveillance.*

Le président informe que les avancées dans ces trois domaines ont été significatives durant ces deux dernières années grâce à la mobilisation de tous et notamment de notre Association.

- Concernant la PROTECTION, le dispositif de surveillance par satellite militaire est renforcé par une surveillance quotidienne dont le centre opérationnel est le COMSUP (commandement supérieur des forces armées française dans le Pacifique) basé à Tahiti. Les scientifiques n’ont toutefois pas accès à ces données classées « défense » et nous le regrettons.

Parallèlement, l’ONG *Global Fishing Watch*, permet un suivi satellite des navires dans presque toutes les mers du monde et nous disposons des données sur demande. Par exemple, pour information, durant l’année 2015, ce sont 125 jours ou 3000 heures d’activité de pêche légale ou illégale de senneurs qui ont été enregistrés dans la seule ZEE de Clipperton, ce qui correspond à des tonnages compris entre 13 000 et 32 000 tonnes de poissons pêchés, rappelons-le sans contrepartie pour l’État français.

La création par Arrêtés d’une Aire Marine protégées de 12 milles nautiques par la ministre Ségolène Royal en novembre dernier est une avancée significative à laquelle nous avons directement et indirectement participé. C’est un signal fort envoyé aux pêcheurs de toute nationalité, notamment aux Mexicains, avec lesquels nous collaborons par ailleurs dans le domaine scientifique, mais dont 48 bateaux sont à ce jour autorisés à pêcher dans les eaux françaises. Mais cela reste un geste insuffisant, voire contre-productif, d’une part parce que 12MN correspondent aux Eaux territoriales qui sont juridiquement déjà interdites de toute activité sans



autorisation, d'autre part parce que cette zone ne correspond de fait qu'à 0,4% de la ZEE, enfin parce que l'accès et les expéditions scientifiques, les seules autorisées avec les passages militaires, sont désormais soumises à une réglementation très contraignante.

- La CONNAISSANCE a beaucoup progressé grâce aux expéditions scientifiques. Nous rappellerons l'expédition internationale Passion 2015 que CPOM a en partie organisée et à laquelle quatre de ses membres ont activement participé, Alain et Danielle Duchauchoy, Xénia Jost et moi-même qui en avons assuré le montage et le pilotage. Des publications et conférences en sont issues, d'autres sont à venir. L'expédition de *National Geographic-Pristine Seas* de mars 2016 (film) composé de 7 scientifiques internationaux et 7 preneurs d'images a réalisé un inventaire exceptionnel de la faune marine pendant que je procédais à un recensement des oiseaux. Une dernière expédition, *PASSION 2017*, que je pilote mais à laquelle je n'ai pas participé, vient de s'achever avec quatre scientifiques dont deux français. Ils n'ont toutefois pu rester que trois jours sur l'île. Un des français, Pascal Dumas a demandé à rejoindre CPOM. Un autre passage de quelques heures a été réalisé à terre en 2016 avec un scientifique français. Des rapports détaillés en ont été transmis aux autorités. En outre, le modèle de rapport d'observation qu'a établi CPOM en 2014 pour le Haut-commissariat de la république qui délivre les autorisations d'accès, est toujours utilisé et demandé à tout visiteur de la zone. La Connaissance s'est aussi sensiblement accrue au travers du Rapport parlementaire demandé par le 1<sup>er</sup> ministre au député Folliot en septembre 2015. Le député Folliot m'y a directement associé pour toute la partie scientifique et les auditions que nous avons conduites ensemble. CPOM y est cité. Le volet économique de valorisation de ce territoire y est développé dans la perspective argumentée d'installation d'une station scientifique permanente ouverte à l'international.

- La VALORISATION quant à elle, est mise en avant dans ce rapport parlementaire, dans

mes rapports de mission et dans la Lettre d'information de CPOM. Y apparaissent les moyens, atouts, coûts et contraintes de l'installation d'une base dont la création relève désormais d'une décision politique. L'incitation de pêcheurs français, notamment marquisiens, à utiliser la zone, est sous-tendue par un rôle d'approvisionnement de la base à partir de la Polynésie française, située entre 4000 (Marquises) et 5000km (Tahiti) de distance, pour générer des retombées économiques. Enfin, les négociations portant sur les Accords de coopération France/Mexique de 2007 sur Clipperton, viennent de s'achever et je puis vous annoncer que si les Mexicains s'engagent à ne pas pêcher dans les eaux territoriales ou AMP<sup>3</sup>, il n'y a aucun paiement de redevance de pêche qui soit prévu ! Or cette taxation était envisagée dans le Rapport parlementaire comme la source potentielle principale de financement du fonctionnement de la base scientifique. C'est dire s'il reste encore du travail d'argumentation et une mobilisation sans faille pour nourrir nos nouvelles autorités d'éléments démontrant l'indispensable protection et valorisation de ce territoire délaissé !

Clipperton est une île dangereuse et il n'est pas une expédition qui n'ait connu de casse et de blessés heureusement légers dans les rangs français. Il n'en est pas toujours de même pour des étrangers non avertis, clandestins. Pour exemple je citerais le cas de ce yacht privé arrivé pendant l'expédition du NatGéo de mars 2016 et qui a perdu un de ses membres d'équipage drossé sur les rochers par les vagues, ou encore les deux croix sur deux tombes récentes photographiées par notre observateur CPOM Eric Chevreuil en janvier 2017.

*Le président invite alors le Vice-Président Alain Duchauchoy, à préciser l'implication de CPOM pour la défense de Tromelin :*

Une pétition initiée par Philippe FOLLIOU Député UDI du Tarn, Laurent FURST Député LR du

<sup>3</sup> La dernière mission PASSION 2017 de fin avril 2017 a signalé un senneur en activité près des côtes, donc dans les eaux territoriales et dans l'AMP ! Son identification et sa nationalité sont communiquées par d'autres canaux.



Bas-Rhin, Gilbert LE BRIS Député PS du Finistère, a été lancée sur l'Internet concernant un projet de co-gestion de l'île entre la France et la République Mauricienne. Cette pétition a recueilli 11.661 signatures qui ont certainement contribué à l'abandon du projet. Grâce aux différents réseaux des membres du Conseil d'administration de CPOM, ce sont quelques 2.000 signatures qui ont été apportées à cette pétition. Vous pouvez retrouver toutes les informations à ce sujet sur notre site CPOM rubrique: Actualités, onglet Tromelin ou [directement ici](#).

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

### La tribune de nos adhérents et sympathisants

Cette **Lettre d'information** est la vôtre, ces pages vous sont ouvertes, envoyez-nous vos réactions, avis, récits, témoignages, impressions, images, à : [servcom@cpom.fr](mailto:servcom@cpom.fr) Partagez avec nous votre expérience ou votre intérêt pour les îles inhabitées de l'outre-mer français, et vos ressentis et vos attentes sur La Passion -Clipperton. Nous les insérerons dans la prochaine lettre.

*Quelques questions auxquelles vous pouvez répondre avant de compléter votre témoignage ou celui que vous avez recueilli.*

1. Comment avez-vous découvert Clipperton ?
2. Y avez-vous séjourné? A quelle occasion et à quelles dates ?
3. Quels souvenirs gardez-vous de ce séjour ?
4. Pourquoi Clipperton vous intéresse-t-il ?

Si vous souhaitez nous communiquer des renseignements, votre témoignage, des photos pour notre site <http://clipperton.cpom.fr>, si vous possédez des documents écrits ou photographiques, vous pouvez nous les faire parvenir soit à l'adresse Internet : [servcom@cpom.fr](mailto:servcom@cpom.fr) soit à l'adresse postale: Alain Duchauchoy, 21 rue de la République 76420 Bihorel.

Votre Avis sur nos informations, sur cette Lettre nous permettrait de l'améliorer. N'hésitez pas à nous en faire part à [president@cpom.fr](mailto:president@cpom.fr) et [servcom@cpom.fr](mailto:servcom@cpom.fr).

### Le mot de la Secrétaire

N'oubliez pas, en cas de changement d'adresse postale ou Internet de communiquer vos nouvelles coordonnées à [danielle.duchauchoy@f6bfh.net](mailto:danielle.duchauchoy@f6bfh.net)

ou par voie postale :

*Danielle Duchauchoy - CPOM  
21 rue de la République - 76420 Bihorel*

### Le mot du Trésorier

Pensez à renouveler votre **cotisation pour 2017 ! Toujours à 20€ pour un an et 4 numéros de la Lettre d'Information CPOM !! Et cela ne vous coûte en réalité que 6,80€ !**

Demandez au Trésorier un reçu de paiement permettant de déduire des impôts une partie de la cotisation:

[yanggeorges@gmail.com](mailto:yanggeorges@gmail.com)

ou par voie postale :

*Dr Georges Yang - CPOM  
14 rue d'Oslo - 75018 Paris*

### Nos sites internet

- ✚ Site de l'Association CPOM : <http://clipperton.cpom.fr>
- ✚ Site d'informations scientifiques : [www.clipperton.fr](http://www.clipperton.fr) et sa page d'[actualités](#).

Le 30 juin 2017

A Tahiti  
*Christian Jost*  
Président

et  
A Bihorel  
*Alain Duchauchoy*  
Vice-Président  
Chargé de communication

[RETOUR au SOMMAIRE](#)